

## Table des matières

<b>2 Équations de transport.</b>	<b>1</b>
Exercice 7 . . . . .	1
Exercice 9 . . . . .	1
<b>3 Examen Partiel</b>	<b>2</b>
Exercice 3 . . . . .	2
Exercice 4 . . . . .	3

## 2 Équations de transport.

### Exercice 7

1. On commence par observer que  $v$  est localement lipschitzienne, donc la théorie de Cauchy-Lipschitz s'applique à l'équation  $y'(t) = v(t, y(t))$ . En outre, les fonctions constantes égales à 0 ou à 1 sont solutions. Ainsi les caractéristiques issues de 0 ou 1 sont définies sur tout  $\mathbb{R}$  et sont constantes. Autrement dit, pour tous  $t, t_0 \in \mathbb{R}$  on a

$$X(t; t_0, 0) = 0 \quad \text{et} \quad X(t; t_0, 1) = 1.$$

Soit maintenant  $(t_0, x_0) \in \mathbb{R} \times ]0, 1[$ . La caractéristique  $t \mapsto X(t; t_0, x_0)$  est définie sur un intervalle maximal  $]T_*, T^*[$  avec  $-\infty \leq T_* < T^* \leq +\infty$ . Par unicité, les caractéristiques n'atteignent jamais les points 0 ou 1. Par continuité on a donc

$$\forall t \in ]T_*, T^*[ , \quad X(t; t_0, x_0) \in ]0, 1[.$$

D'après le théorème de sortie des compacts, on a nécessairement  $T_* = -\infty$  et  $T^* = +\infty$ .

2. Comme les caractéristiques  $t \mapsto X(t; t_0, x_0)$  sont toutes définies sur tout  $\mathbb{R}$  (et en particulier elles sont bien définies jusqu'en 0, le même raisonnement que celui utilisé pour résoudre le problème analogue sur  $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$  montre que le problème (11) admet une unique solution donnée par

$$u : (t, x) \mapsto u_0(X(0; t, x)).$$

### Exercice 9

On suppose que  $u$  est solution sur  $\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$ . Pour tout  $(s, y) \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$  on note

$$\tilde{u}(x, y) = u(s, y + cs).$$

La fonction  $\tilde{u}$  ainsi définie est de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$  et pour tout  $(s, y) \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$  on a

$$\partial_s \tilde{u}(s, y) = \tilde{u}(s, y)^2.$$

En outre pour tout  $y \in \mathbb{R}$  on a  $\tilde{u}(0, y) = u(0, y) = u_0(y)$ . La fonction nulle est solution de l'équation  $v' = v^2$ , donc toute solution non identiquement nulle est partout non nulle. En particulier, pour  $y \in \mathbb{R}$  on a  $\tilde{u}(0, y) \neq 0$  donc  $\tilde{u}(s, y) \neq 0$  pour tout  $s \geq 0$ . On a alors

$$\frac{\partial}{\partial s} \left( -\frac{1}{\tilde{u}(s, y)} \right) = \frac{\partial_s \tilde{u}(s, y)}{\tilde{u}(s, y)^2} = 1,$$

ce qui donne

$$-\frac{1}{\tilde{u}(s, y)} = s - \frac{1}{u_0(y)},$$

ou encore

$$\tilde{u}(s, y) = \frac{u_0(y)}{1 - su_0(y)}.$$

Finalement, on obtient que pour tout  $(t, x) \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$  on a

$$u(t, x) = \tilde{u}(t, x - ct) = \frac{u_0(x - ct)}{1 - tu_0(x - ct)}.$$

Cela prouve l'unicité d'une solution. Enfin on vérifie facilement que la solution  $u$  ainsi définie est bien solution du problème. Il y a donc bien existence et unicité d'une solution sur  $\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$ .

On suppose que  $u$  est solution sur  $[0, T[ \times \mathbb{R}$  pour un certain  $T > 0$ . Pour  $(x, y) \in [0, T[ \times \mathbb{R}$  on définit  $\tilde{u}(s, y)$  comme précédemment. On a toujours  $\partial_s \tilde{u} = \tilde{u}^2$ . Soit  $y \in \mathbb{R}$ . Comme précédemment on obtient que pour tout  $s \in [0, T[$  on a

$$\tilde{u}(s, y) = \frac{u_0(y)}{1 - su_0(y)}.$$

Cela implique que  $T \leq \frac{1}{u_0(y)}$ . Comme cette inégalité doit être vraie pour tout  $y \in \mathbb{R}$ , on a nécessairement

$$T \leq T^* := \frac{1}{\sup_{\mathbb{R}} u_0}.$$

Cette condition vérifiée, on obtient la même expression qu'à la question précédente pour  $u$  sur  $[0, T^*[ \times \mathbb{R}$ . Finalement on obtient qu'il existe une unique solution sur  $[0, T^*[ \times \mathbb{R}$  et que cette solution est maximale, au sens où il n'existe pas de solution sur  $[0, T[ \times \mathbb{R}$  si  $T > T^*$ .

### 3 Examen Partiel

#### Exercice 3

1. La fonction  $c$  est de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}^2$  (comme produit de fonctions usuelles) donc, d'après le théorème de Cauchy-Lipschitz, pour tout  $(t_0, x_0) \in \mathbb{R}^2$  le problème de Cauchy (EDO) admet une solution maximale.

2. Soit  $k \in \mathbb{Z}$ . Pour  $t \in \mathbb{R}$  on note  $\phi(t) = k\pi$ . Alors on a  $\phi(t_0) = k\pi$  et, pour tout  $t \in \mathbb{R}$ ,

$$\phi'(t) = 0 = \sin(t) \sin(\phi(t)).$$

Cela prouve que les fonctions  $\phi$  et  $X(\cdot; t_0, k\pi)$  coïncident sur l'intersection de leur domaines de définition. Mais  $\phi$  est définie sur  $\mathbb{R}$  et  $X(\cdot; t_0, k\pi)$  est solution maximale de (EDO), donc  $X(t; t_0, k\pi)$  est définie et vaut  $k\pi$  pour tout  $t \in \mathbb{R}$ .

Soit maintenant  $x_0 \in \mathbb{R}$ . Si  $x_0 = k\pi$  pour un certain  $k \in \mathbb{Z}$ , on vient de voir que  $X(\cdot; t_0, x_0)$  est une solution globale. On suppose maintenant qu'il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $x_0 \in ]k\pi, (k+1)\pi[$ . Par unicité des solutions pour l'équation  $u' = c(u)$ , on a  $X(t; t_0, x_0) \in ]k\pi, (k+1)\pi[$  pour tout  $t \in ]T_*, T^*[$ . Par le théorème de sortie des compacte, cette solution est définie sur tout  $\mathbb{R}$ .

3. Soit  $(t_0, x_0) \in \mathbb{R}^2$ . Pour  $t \in \mathbb{R}$  on note

$$f(t) = X(t; t_0, x_0 + 2\pi) \quad \text{et} \quad g(t) = X(t; t_0, x_0) + 2\pi.$$

Alors on a  $f(t_0) = x_0 + 2\pi = g(t_0)$  et pour tout  $t \in \mathbb{R}$

$$f'(t) = c(t, f(t))$$

et

$$g'(t) = \partial_t X(t; t_0, x_0) = \sin(t) \sin(X(t; t_0, x_0)) = \sin(t) \sin(X(t; t_0, x_0) + 2\pi) = c(t, g(t)).$$

Ainsi  $f$  et  $g$  sont solutions du même problème de Cauchy

$$\begin{cases} y' = c(t, y), \\ y(t_0) = x_0 + 2\pi. \end{cases}$$

Par unicité, ces deux fonctions coïncident donc sur  $\mathbb{R}$ . On montre de la même façon la deuxième égalité, en utilisant l'imparité de la fonction sinus. Finalement, on connaît les solutions de (EDO) sur  $\pi\mathbb{Z}$ , donc il suffit de restreindre l'étude à  $\mathbb{R} \setminus \pi\mathbb{Z}$ . Par  $2\pi$ -périodicité, il suffit de s'intéresser à  $] - \pi, \pi[ \setminus \{0\}$ , et enfin par imparité on peut se contenter de l'étude sur  $]0, \pi[$ .

4. Soient  $t_0 \in \mathbb{R}$  et  $x_0 \in ]0, \pi[$ . On rappelle que  $X(t; t_0, x_0) \in ]0, \pi[$  pour tout  $t \in \mathbb{R}$ . Pour  $t \in \mathbb{R}$  on a

$$\begin{aligned} \frac{\partial}{\partial t} \ln \left( \tan \left( \frac{X(t; t_0, x_0)}{2} \right) \right) &= \frac{1}{\tan \left( \frac{X(t; t_0, x_0)}{2} \right)} \frac{1}{\cos^2 \left( \frac{X(t; t_0, x_0)}{2} \right)} \frac{\partial_t X(t; t_0, x_0)}{2} \\ &= \frac{\sin(t) \sin(X(t; t_0, x_0))}{2 \sin \left( \frac{X(t; t_0, x_0)}{2} \right) \cos \left( \frac{X(t; t_0, x_0)}{2} \right)} \\ &= \frac{\sin(t) \sin(X(t; t_0, x_0))}{\sin(X(t; t_0, x_0))} \\ &= \sin(t). \end{aligned}$$

Après intégration on obtient

$$\ln \left( \tan \left( \frac{X(t; t_0, x_0)}{2} \right) \right) = \ln \left( \tan \left( \frac{x_0}{2} \right) \right) - \cos(t) + \cos(t_0),$$

et finalement

$$X(t; t_0, x_0) = 2 \arctan \left( \tan \left( \frac{x_0}{2} \right) e^{\cos(t_0) - \cos(t)} \right).$$

## Exercice 4

1. La première égalité est vérifiée par définition de  $v$ . D'autre part on a

$$\partial_t v + c \partial_x v = \partial_{tt} u - c \partial_{tx} u + c \partial_{xt} u - c^2 \partial_{xx} u.$$

D'après le théorème de Schwarz on a  $\partial_{tx} u = \partial_{xt} u$  et donc

$$\partial_t v + c \partial_x v = \partial_{tt} u - c^2 \partial_{xx} u = 0.$$

On en déduit que pour tout  $(t, x) \in \mathbb{R}^2$  on a

$$v(t, x) = v(0, x - ct) = (\partial_t u)(0, x - ct) - c(\partial_x u)(0, x - ct) = u_1(x - ct) - cu'_0(x - ct),$$

puis

$$\begin{aligned} u(t, x) &= u_0(x + ct) + \int_0^t v(\tau, x + c(t - \tau)) d\tau \\ &= u_0(x + ct) + \int_0^t (u_1(x + c(t - 2\tau)) - cu'_0(x + c(t - 2\tau))) d\tau \\ &= u_0(x + ct) + \int_0^t u_1(x + c(t - 2\tau)) d\tau + \frac{1}{2} \int_0^t \frac{d}{d\tau} (u'_0(x + c(t - 2\tau))) d\tau \\ &= \frac{u_0(x + ct) + u_0(x - ct)}{2} + \frac{1}{2} \int_{-t}^t u_1(x + c\theta) d\theta. \end{aligned}$$

**2.** D'après la question précédente, le problème (\*) admet au plus une solution. Pour prouver l'existence, il suffit de vérifier que la fonction  $u$  obtenue est effectivement solution. Pour cela on calcule, pour tout  $(t, x) \in \mathbb{R}$ ,

$$\partial_t u(t, x) = \frac{c}{2}(u'_0(x+ct) - u'_0(x-ct)) + \frac{1}{2}(u_1(x+ct) - u_1(x-ct)),$$

$$\partial_{tt} u(t, x) = \frac{c^2}{2}(u''_0(x+ct) + u''_0(x-ct)) + \frac{c}{2}(u'_1(x+ct) + u'_1(x-ct)),$$

et d'autre part, par dérivation sous l'intégrale :

$$\begin{aligned} \partial_x u(t, x) &= \frac{1}{2}(u'_0(x+ct) + u_0(x-ct)) + \frac{1}{2} \int_{-t}^t u'_1(x+c\theta) d\theta \\ &= \frac{1}{2}(u'_0(x+ct) + u_0(x-ct)) + \frac{1}{2c}(u_1(x+ct) - u_1(x-ct)), \end{aligned}$$

$$\partial_{xx} u(t, x) = \frac{1}{2}(u''_0(x+ct) + u''_0(x-ct)) + \frac{1}{2c}(u'_1(x+ct) + u'_1(x-ct)).$$

Cela prouve que  $u$  est bien solution de (\*).

**3.** Étant donnée l'expression obtenue pour la solution  $u$ , il apparaît que pour tout  $t > 0$  l'application  $x \mapsto u(t, x)$  sera à support dans  $[-R-ct, R+ct]$  si  $u_0$  et  $u_1$  sont à supports dans  $[-R, R]$ .